BULLETIN DES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ALBERT COHEN

Mai 2002

Année 1, Numéro 2

#### Dans ce numéro : L'événement **p.1** Saint-Leu-la-Poésie **p.1 p.2** Coup de cœur **p.2** Au collège **Bonnes Nouvelles p.3 p.3** A vos souris! **Patrimoine p.4 p.4** Le nom de nos rues

KIOSQUE l'heure où le Festival de Cannes occupe les grands - et les petits - écrans, n'oublions pas que certaines œuvres inoubliables ont été tournées dans notre région. Plongez -vous dans les coulisses du 7ème art et retrouvez Nick Carter, Gavroche, la Reine Margot, Maigret ou Moonraker en consultant le précieux « Eclair, un siècle de cinéma à Epinay-sur-Seine » de Eric Le Roy (1)



(1) Cote: 791.43 LER

## L'événement à la bibliothèque: le Club-Lecture

J'aime lire, tu aimes lire, nous aimons lire... Nous aimons en discuter, nous aimons échanger et partager ces instants d'intimité intense, cet auteur qui nous a marqués, cette réflexion sur un sujet qui nous a passionnés. Alors, venez vite vous joindre au club lecture A TOUT CŒUR organisé par les bibliothécaires une fois par mois, le mardi

Prochain club lecture : Mardi 11 juin 2002 à 14 heures

après-midi.

Hélène Hollebèke-Nicolas, Conservateur de la médiathèque de Sannois, nous entraînera dans l'univers poétique de Christian Bobin. Le comédien Thierry Leclerc lira des extraits de son oeuvre. Écrivain lumineux, Bobin évoque à merveille les immenses bonheurs de l'enfance. Mais il est aussi philosophe à ses heures. Bien qu'il ne sorte presque jamais de chez lui, c'est un amoureux de la nature. Chez lui, tout est lumière et transparence. C'est Le très bas, tableau d'un Saint François d'Assise familier qui lui apporte un succès foudroyant. S'en suit La plus que vive, lettre posthume adressée à son amie morte à 44 ans. Puis, il publie L'inespérée, L'équilibriste, Autoportrait au radiateur, La folle allure, Geai... et plus récemment Ressusciter et La lumière du monde, recueil de propos échangés avec Lydie Dattas dans lequel il rappelle que «quand on voit ce monde, on voit l'autre en transparence, comme le filigrane pris dans la trame du papier ».

«Il nous faut devenir adultes pour comprendre que les adultes n'existent pas et que nous avons été élevés par des enfants que l'armure de nos rires rendaient faussement invulnérables»

L'œuvre de Bobin est un enchantement ; il est le maître de l'illusion et le roi du romanesque merveilleux. La plupart de ses livres se trouvent à la bibliothèque. Venez nombreux le découvrir ou le redécouvrir

### Samedi 22 juin : Saint-Leu-la-Poésie

près la musique la veille, c'est la poésie qui sera à la fête le samedi 22 juin, à partir de 15h00. Au prolectures gramme : orales de poèmes contemporains, résultat du concours des

écoles. Mais cette journée sera surtout la vôtre... Un poème a marqué votre vie ou vous touche particulièrement? Dès aujourd'hui, apportez-le à la bibliothèque et, en quelques lignes, expliquez votre choix.

Vous nous aiderez ainsi à réaliser une anthologie remplie d'émotions.





# Le Coup de cœur de la bibliothèque ...



### Revue des revues

Savez-vous que la bibliothèque est abonnée à près de 100 revues?

### Pour les adultes:

- Deux quotidiens (Le Monde et l'Équipe) et plusieurs hebdomadaires (L'Express, le Nouvel Observateur, Les Échos, Le Courrier International, Télérama, La Gazette des Communes).
- De nombreux mensuels traitant de tous les sujets: l'actualité, l'économie, les sciences, la santé, la littérature, les arts, la

photo, le sport, le tourisme, l'éducation, la vie pratique (cuisine, maison, jardin, bricolage), etc.

• Signalons les derniers abonnements : Newsweek et The Times, hebdomadaires d'actualité en langue anglaise ; Chasse et marée, très belle revue sur l'histoire et l'ethnologie maritimes

Pour les enfants : près de 25 revues couvrent tous les âges, des plus petits, 18 mois (Popi et

Picoti), aux plus grands (Okapi)

pour les 14 ans, en passant par J'aime lire pour les 7-8 ans, Je bouquine pour les 12-14 et des revues documentaires comme



## Un événement littéraire au collège

François PLACE est considéré comme l'un des auteurs-illustrateurs de livres de jeunesse les plus talentueux de sa génération. Le 6 mai dernier, il était l'invité des collégiens de Wanda Landowska.

vec mes camarades de 5ème, 1 j'ai eu la chance de rencontrer François Place. Pour préparer cette entrevue, j'avais emprunté au CDI du collège et à la bibliothèque municipale le plus possible de ses livres. Mais une rencontre permet d'apprendre sur un auteur des informations qu'on ne trouve pas dans ses livres. Par exemple, François Place nous a expliqué que c'est un peu grâce à son père, un artiste, qu'il est devenu illustrateur. Depuis tout petit, il dessine. Il nous a apporté un paysage exécuté quand il avait notre âge : on est restés stupéfaits devant un telle maîtrise. Il a également reproduit devant nous trois aquarelles grand format extraites de ses livres Les derniers géants et Le vieux fou de dessin.

Ses dessins sont parfois si

étranges que nous lui avons demandé s'il s'inspirait de ses rêves.

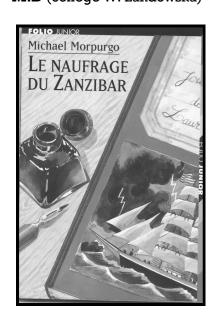


Il n'a pas complètement démenti cette hypothèse et il nous a commenté son illustration du Pays des frissons où des hommes dorment dans un iceberg pendant qu'un chaman éloigne leurs cauchemars. Il s'agit d'une scène de son Atlas des Géographes d'Orbae (Casterman), une trilogie dont chaque album a nécessité deux ans de travail. François Place illustre également les livres de nombreux auteurs (L'île au trésor,

de Stevenson; Voleurs de feu de François Bon...). Parmi eux, Michael Morpurgo, un anglais devenu son ami, auteur de Le naufrage de Zanzibar (Folio Junior).

Cette rencontre avec François Place a été très chaleureuse. Peut-être parce qu'il a une fille collégienne. Il a dédicacé les ouvrages que nous lui avons apportés. Il avoue espérer que certains de ses jeunes lecteurs suivront son chemin.

M.D (collège W. Landowska)



Page 2 SIGNETS

ans le cadre des Rencontres pour Lire proposées depuis vingt ans par la région Basse Normandie, la Compagnie du Théâtre de Caen a monté cette année un spectacle séduisant autour des nouvelles policières d'Alain Demouzon, Les enquêtes du commissaire Bouclard. La mise en scène du texte se situe au carrefour de la lecture orale à plusieurs voix (dont l'une enregistrée à l'avance) et de la représentation théâtrale. Tout commence par la découverte d'un crime, d'une série de cambriolages exceptionnels ou d'une disparition mystérieuse : on écoute d'abord la présentation des faits. Puis, le commissaire Bouclard et son adjoint Letroc enquêtent, convoquent les témoins, rassemblent des indices : on est au théâtre. Le décor est sans ambiguïté : un bureau (Bouclard signifie "bureau" en argot), une vieille machine à écrire, un téléphone noir, des lampes agressives pour les suspects... Tour à tour, les acteurs lisent les pages de l'auteur et jouent leur rôle - ou même plusieurs, puisque, à deux, ils interprètent tous les personnages. Un contrebassiste contribue à l'ambiance par quelques coups d'archet qui rappellent aux plus anciens téléspectateurs la mythique série des Cinq dernières minutes - dont Demouzon a écrit

quelques-uns des scénarii... Soudain, le commissaire met un terme à l'investigation. Il a trouvé le coupable. Mais il garde le silence, avec un sourire amusé. Le public - et les salles sont toujours pleines - est invité à réfléchir collectivement, à (se) poser des questions, à progresser vers l'identification du criminel, de ses mobiles et de ses erreurs

> grâce BOUCLARD élé-

aux

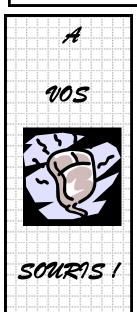


ments qui lui ont été distillés.

D'où la nécessité de prendre des notes pendant le spectacle. A cet effet, un petit carnet a été remis à chaque spectateur, à l'entrée, après un relevé d'identification par les vrais - faux - policiers qui assurent la protection et le bon déroulement de la soirée en organisant sans ménagement les prises de parole.

Selon son habileté et son degré de coopération, le public mettra plus ou moins de temps à résoudre les énigmes. Celles-ci peuvent d'ailleurs prendre la forme d'un rébus sacrément difficile et amusant à déchiffrer. Il suffit de décrypter le sens et la disposition des objets amenés sur une civière à la manière d'un cadavre... (Précisons que A. Demouzon a imaginé ces casse-tête là pour des revues de jeux cérébraux!). Des rires, des grognements d'exaspération ou des sifflements d'admiration ponctuent chacune des hypothèses émises par les plus grands comme par les enfants qui se prennent facilement au jeu. Un coup de sifflet autoritaire met fin au bouillonnement. Le commissaire lit alors la solution de l'auteur...

Le succès de la formule est



sur internet grâce internet. thèaue!

#### B.D.net

Il suffit de taper « BD » sur n'importe quel moteur de recherche (www.yahoo.fr) pour le constater: les sites consacrés à la Bande Dessinée, à ses auteurs et à s e s festivals (www.bdangouleme.com)

**Ionnectez-vous** sont innombrables sur Signalons-en aux deux ordinateurs quelques-uns qui sormis à la disposition du tent de l'ordinaire. Tout public par la biblio- sur la BD publicitaire : users.skynet.be/ alabdpublicitaire. site étonnant dédié aux enchères de BD www.321bd.com. Si savez plus vous ne ranger vos comment albums www.bdgest.com vous propose un logiciel de gestion spécialisé. Des magazines en lignes

(www.imaginet.fr/

universbd) suivent toute l'actualité de cet art devenu majeur. Certains proposent même des outils complets sur leur héros favori (sur Adèle Blanc Sec de Tardi: membres.lycos.fr/pazuzu).

Alors, n'hésitez pas





Page 3 Année 1, Numéro 2

### **Patrimoine**

Notre association a aussi pour vocation d'enrichir le patrimoine de notre ville. Pour cette raison, nous avons décidé de publier dans son intégralité le récit qu'une lectrice de « Signets » nous a adressé. « Clémentine » - elle souhaite demeurer anonyme - a vécu petite fille à St-Leu dans les années 1940. Un témoignage exceptionnel sur les émotions et les interrogations d'une en-

fant à la veille de la guerre! En voici un extrait: « Les fins de semaine étaient attendues impatiemment par Clémentine. Le samedi, elle mettait sa petite main dans celle de sa maman et l'on descendait la colline jusqu'au marché. Dans la rue de Chauvry, de gros percherons attelés à leur voiture de maraîchers patientaient toute la matinée, donnant de grands coups de sabot sur le sol. Parfois, un maître compatissant venait leur apporter un ballotin d'avoine... ».

Disponible à la bibliothèque en juin 2002!

## A vos plumes

Amis lecteurs.



Vous aimez particulièrement un livre ? Vous rédigez
des poèmes ou des nouvelles ?
Vous souhaitez raconter une
anecdote, un souvenir en rapport avec Saint-Leu ? Écrivez
-nous ! Nous publierons votre

### Le nom de nos rues

Nous y passons, nous y vivons. Quelquefois sans savoir l'origine de leur dénomination. Leurs noms jalonnent au quotidien nos parcours utilitaires ou délassants. A travers cette rubrique s'exprimeront curiosité amusée et respect patrimonial face à l'évolution historique de notre ville.

#### <u>Le chemin des Claies</u>

omme un chemin de ronde aux confins nord de Saint-Leu, le chemin des Claies offre une transition entre la partie urbanisée et la nature forestière de notre commune. Peut-être, promenade, vous êtes-vous déjà interrogés sur l'origine terme «claie» Étymologiquement gaulois, il signifie « panneau en osier à claire-voie, treillage en bois ou en fer ». On peut supposer que le bois utilisé provenait de l'abattage local de châtaigniers. Sous le règne de Louis XV, le plan de Saint-Leu « dit de l'Intendance » et celui, cadastral, des Archives Municipales dressé milieu du XVIIIe siècle attestent que le Chemin suivait déjà son tracé actuel. Dès le début du XVIIe. ce chemin était bordé de palissades élevées par les « paroisses » réunies de la vallée, afin de protéger les cultures - et notamment les vignes - du gros gibier et



des petits animaux.

A l'occasion des États Généraux de 1789, il est fait mention de ces claies dans le « Cahier des plaintes, doléances et remontrances » rédigé par la Paroisse de Taverny qui ajoute : « Les habitants même sont obligés de passer des nuits et d'allumer des feux pour écarter les bêtes fauves qui sont en très grand nombre. Il y a, entre autres, une quantité prodigieuse de lièvres, de lapins et de pigeons, qui, par leurs ravages, réduisent les malheureux cultivateurs au désespoir». Cette multiplication extravagante était déjà d'ailleurs soulignée et attribuée bien des années plus tôt «au despotisme inouï» du Prince de Condé. Le châtelain de Saint-Leu, Jean-Nicolas Dufort, signale aussi que l'on payait des « gardes -messiers » qui « par le bruit du tambour et leurs cris empêchaient le gibier de forcer les barrières. »

La chasse qui était jusque là un privilège des Seigneurs, devint sous la Révolution, un droit pour tous les citoyens - droit qu'ils obtinrent ou qu'ils s'arrogèrent – droit de toute façon rendu indispensable en ces temps de disette. « La suppression de toute espèce de gibier » rendit donc l'entretien de ces claies inutile et même interdit sur ordre des autorités du Département. En décembre 1790, la destruction des claies fut donc décidée. Le nom du chemin qu'elles bordaient garde le témoignage de leur existence...

Pour en savoir plus, un « rayon » consacré à l'histoire locale est à votre disposition à la Bibliothèque avec, par exemple, un « Saint-Leu-la-Forêt » d'Henri Caignard (cote 944.367 SAI) fort instructif.

Marie-Claude LACOMBE